

Ethiopie : découverte d'un gisement d'or inexploité de 46 tonnes

Afrotribune.com - 26 janvier 2018



Si Hailé Sélassié, empereur d'Éthiopie de 1930 à 1974, pensait que son pays avait le potentiel de devenir un leader mondial de l'or, il n'a peut-être pas tort. Asosa, une zone située à l'ouest de l'Éthiopie, non loin de la frontière soudanaise, pourrait être l'emplacement de la plus ancienne mine d'or au monde. C'est en tout cas ce que présentent les résultats des recherches géologiques dans cette zone.

La zone d'Asosa est composée de plaines, de vallées accidentées, de crêtes montagneuses, de ruisseaux et de rivières. Densément végétalisée, cette zone qui fait partie de la région de Benishangul-Gumuz en Éthiopie est recouverte de sites archéologiques contenant des indices sur la façon dont les gens y vivaient il y a des milliers d'années, ainsi que de vieilles fosses et tranchées minières.

Datant de 6000 ans, Asosa a fourni une source clé d'or à l'empire égyptien antique, dont la grande richesse était mondialement connue. Aujourd'hui, les résultats des recherches relancent les perspectives. Certains habitants locaux vivent déjà de la prospection, et plusieurs sociétés minières ont également été actives dans la région au cours des dernières années.

Éthiopie, prochain grand exploitateur de l'or ?

L'exploitation plus substantielle des richesses de la région remonte à l'invasion italienne des années 1930. Les Italiens ont exploré le district aurifère de Welega et le sud-est d'Asosa. Mais quand le gouvernement révolutionnaire Derg fut plongé dans la guerre civile, l'extraction de l'or a disparu de l'ordre du jour pendant une décennie et demie. Il a fallu attendre le début des années 2000 avant que le gouvernement ne commence à accorder des permis d'exploration.

En effet, si plusieurs mines sont en activité dans le pays, aucune d'elles n'est à Asosa. Le bénéficiaire des efforts italiens des années 1930 à Welega est la prospection aurifère Tulu Kapi, contenant 48 tonnes d'or. Ce dernier a été acquis en 2013 par le groupe minier chypriote KEFI Minerals pour une valeur d'environ 2,3 milliards de dollars américains.

Quant à Asosa, la société égyptienne ASCOM a réalisé une importante découverte aurifère dans la zone en 2016. Elle a publié une première déclaration de ressources qui revendiquait la présence de 48 tonnes d'or. Pourtant, cela pourra n'être que le début.

Explications



Selon l'explication technique fournie par les chercheurs, la géologie de la zone d'Asosa est caractérisée par divers types de roches volcaniques et sédimentaires qui ont plus de 600 millions d'années. La région a été intensément déformée par les forces géologiques, ce qui a entraîné des failles de plusieurs kilomètres à de minuscules fissures.

Certaines de ces veines contiennent du quartz, et c'est principalement là que l'or de la région s'est accumulé. En réalité, l'or provenait de matériaux fondus au plus profond de la Terre qui se frayait un chemin vers le haut au cours d'un processus connu sous le nom de subduction. C'est ce qui explique par exemple les gisements d'or dans les arcs insulaires comme en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

De fait, les chercheurs en sont convaincus : il y a plus d'or de classe mondiale dans cette région. Selon ceux-ci, il n'est pas exagéré de dire que le potentiel aurifère de l'Éthiopie pourrait rivaliser avec celui de l'Afrique du Sud, ce qui placerait le pays dans le top cinq des pays producteurs d'or dans le monde. Cependant, il existe encore des défis importants.

Faire face à la bureaucratie gouvernementale peut être difficile. Dans une zone comme Asosa, il y a des espèces sauvages à éviter, comme les serpents venimeux, les babouins et même les singes. L'extraction de l'or ayant déjà une très mauvaise réputation internationale pour les dommages environnementaux, Asosa pour se plier aux mêmes conséquences.
